

## À Aubervilliers, une médiatrice socioculturelle de langue chinoise ouvre le dialogue entre les parents et l'école

---

Aubervilliers, commune de la petite couronne de Paris, accueille depuis les années 1990 une immigration chinoise importante. Ces migrants sont originaires du Wenzhou, région côtière et rurale proche de Shanghai et du Tiao-Chou (péninsule indochinoise). Nombre d'entre eux, après quelques années passées à Paris, décident de s'installer en banlieue, principalement en Seine-Saint-Denis (à Aubervilliers, Bobigny, La Courneuve) où le prix des loyers reste abordable.

Durant l'année scolaire 2005-2006, la part des enfants chinois représentait 25 % des effectifs scolarisés dans les écoles maternelles d'Aubervilliers et 10 % des effectifs du collège du quartier de La Villette, classé en zone urbaine sensible depuis 2000.

Salariée par la commune d'Aubervilliers, Yu-Hsuan Huang travaille comme médiatrice à la Boutique municipale du quartier de La Villette. Elle est arrivée en France en 2000 pour poursuivre ses études sur la croyance populaire en Chine et est diplômée de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) de Paris. Elle a ensuite suivi une formation en médiation à l'association franco-chinoise Pierre Ducerf. À Aubervilliers, elle est missionnée dans le cadre du programme de réussite éducative mis en place depuis 2005 dans la commune pour nouer le dialogue entre les parents chinois et le personnel de l'Éducation nationale via une médiation en langue chinoise.

Depuis la fin de l'année 2005, la mission de Yu-Hsuan Huang est de créer des liens entre les parents et le personnel de l'Éducation nationale en travaillant dans les écoles maternelles Francine-Froment et Jacques-Prévert, les écoles élémen-

taires Condorcet et Jean-Macé et le collège Jean-Moulin, et en effectuant des permanences à la consultation du centre médico-psycho-pédagogique (CMPP).

### Donner une première approche de l'Éducation nationale

Pour les Chinois qui vivent en France, les difficultés d'adaptation sont multiples, du point de vue tant linguistique que culturel. En effet, même après un long moment passé en France, les Chinois, du fait de leurs situations précaires, n'ont que peu de temps pour apprendre la langue française. Écrasés par le poids de la dette du qui leur a permis de venir en France, leur priorité est au remboursement. En outre, l'immigration étant principalement rurale, les Wenzhou n'ont pas un niveau scolaire très élevé et les différences culturelles sont telles que le fossé entre les parents et leurs enfants scolarisés en France se creuse. Des problèmes de dialogue apparaissent alors par manque de compréhension face à l'usage de la langue française et au système scolaire français.

Au collège Jean-Moulin, un taux important d'absentéisme et d'abandon de scolarité parmi les élèves d'origine chinoise restait sans explication satisfaisante pour les enseignants et le chef d'établissement. « *L'impression de départ pouvait faire penser que les jeunes quittaient l'école suite à du harcèlement, des menaces d'autres camarades. En réalité, ces cas sont très rares, beaucoup sont ceux qui lâchent, qui abandonnent du fait de problèmes relationnels avec leurs parents qui ne contrôlent plus la situation. Du coup, les*

*enfants lâchent prise* », explique Yu-Hsuan Huang.

Pour agir face à ces différents obstacles, la médiatrice travaille de front avec les conseillers principaux d'éducation (CPE) et les parents afin de démêler les problèmes de compréhension linguistique et ceux liés à l'autorité parentale.

Pour régler la question de l'absentéisme et avoir un meilleur contrôle des présences, un premier entretien a lieu avec le CPE. En cas d'absentéisme, les parents sont contactés et convoqués, la situation leur est expliquée et une fiche de suivi est mise en place pendant deux à trois semaines. Signée par chaque enseignant, elle permet aux parents de mieux contrôler la présence de leur enfant dans l'établissement. Grâce à ce procédé, deux élèves sur huit ont été et ont pris l'habitude de revenir en classe et de suivre les cours.

Le décalage entre les parents et l'école, la différence des points de vue sont tels que l'enjeu de la médiation est d'abord de faire en sorte que les deux parties se comprennent.

Dans les écoles maternelles, *« les enfants ont souvent des difficultés d'apprentissage car la plupart sont élevés chez les grands-parents ou dans la famille et ne parlent pas du tout le français. Pour les parents, l'arrivée de l'enfant à l'école maternelle est souvent le premier contact avec le système scolaire français »*.

Le matin, Yu-Hsuan Huang assure des permanences dans chacun des établissements concernés et accueille les parents aux côtés des enseignants. Elle réalise ainsi les premiers pas d'une médiation en prenant contact avec les enfants et leurs parents pour voir si tout se passe bien. Elle les informe sur le système scolaire et son fonctionnement. *« Compte tenu de leur histoire et de leur culture, les parents chinois ont souvent des difficultés à comprendre par exemple les raisons des grèves enseignantes quand en Chine elles sont interdites et que l'administration est souvent liée à la*

*police politique. De même, par exemple, ils se retrouvent désarçonnés face au non-remplacement de professeurs malades. En leur expliquant le fonctionnement de l'Éducation nationale, les parents comprennent mieux le droit de grève et le système éducatif. Ils éprouvent un grand sentiment de satisfaction car ils peuvent s'exprimer ; et, au fur et à mesure, cela change leurs attitudes. Aujourd'hui, ils viennent d'eux-mêmes rencontrer la directrice pour lui poser leurs questions »*, décrit Yu-Hsuan Huang.

### **Mettre en place des outils pour une meilleure compréhension**

Pour résoudre les problèmes linguistiques, la médiatrice rédige dans les deux langues (chinois et français) des affiches concernant le paiement de la cantine, l'inscription des enfants à l'école, les vacances, le fonctionnement du centre de loisirs et les réunions avec les parents. Il lui arrive aussi d'accompagner des groupes lors des sorties scolaires.

Le Carnaval et le Nouvel An chinois organisés par les deux maternelles et la Boutique de quartier ont par exemple été l'occasion de nombreux échanges entre les parents. L'occasion également pour la médiatrice d'intervenir via des ateliers de calligraphie et d'expliquer les traditions chinoises.

Lors de ces phases de rencontres et d'échanges avec les parents, outre les aspects scolaires et culturels, la médiation permet de résoudre des soucis quotidiens comme de comprendre un courrier. À partir du moment où un lien est instauré, la discussion s'engage sur le parcours des familles, leur arrivée en France, leurs activités et leur quotidien, ce qui permet parfois de soulever d'autres difficultés, telles que le travail au « noir », des difficultés financières ou encore des problèmes de santé. Les familles peuvent ainsi être orientées si nécessaire vers des assistantes sociales du dispositif réussite éducative et du service social du quartier, bénéficiant d'un soutien

et résoudre leurs problèmes financiers, notamment. L'assistante sociale travaille également autour de l'enfant, sur sa santé, pour faire valoir ses droits et mettre en place des aides.

Yu-Hsuan Huang souhaite aujourd'hui développer un accompagnement scolaire pour une classe de non-francophones composée d'élèves de 12 à 16 ans, arrivés très récemment en France. « *Pour apprendre le français, les Chinois doivent changer tout leur mécanisme d'apprentissage, la logique est complètement différente et les jeunes sont assez passifs. Ces situations peuvent devenir pesantes, car ils n'arrivent pas à bien enchaîner avec les classes normales et provoquent l'inquiétude des professeurs et des parents* », explique-t-elle. Ce projet d'atelier devrait voir le jour à la rentrée 2007.

Conjointement au dispositif de réussite éducative, la Boutique municipale du

quartier de La Villette a ouvert trois classes de parents qui proposent des cours de français deux fois par semaine pendant deux heures. Cette démarche répond à l'attente des parents de mieux communiquer avec le personnel des établissements, de comprendre leur point de vue sur leur enfant, de comprendre le contenu du livret scolaire et de mieux appréhender le système éducatif.

En quelques mois d'activité, ce travail de médiation entre les familles chinoises, les écoles de premier degré et le collège s'est imposé comme une ressource nécessaire à la fois pour les écoles et pour les familles concernées, au point qu'aujourd'hui la question se pose de la mise en place de médiations socioculturelles destinées à d'autres communautés de migrants.

---

YU-HSUAN HUANG  
Médiatrice socioculturelle de langue chinoise à Aubervilliers  
Tél. : 06 32 53 94 66  
E-mail : [zahraey@gmail.com](mailto:zahraey@gmail.com)  
ou  
[celine08\\_huang@hotmail.com](mailto:celine08_huang@hotmail.com)

Mots clés (indexation DPH) : ÉCOLE, DIALOGUE INTERCULTUREL, MÉDIATION.

Fiche réalisée le 26/04/2007

---